

ALLOCUTION DE M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À LA RÉCEPTION OFFERTE PAR M. CHADLI BENDJEDID, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE, EN L'HONNEUR DE LA COMMUNAUTÉ ALGÉRIENNE EN FRANCE, PARIS, HÔTEL INTERCONTINENTAL, MARDI 8 NOVEMBRE 1983.

7 NOVEMBER 1983 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Mesdames et messieurs,

- Je suis venu rejoindre le Président et Mme Chadli pour associer le peuple français et ses pouvoirs publics à cette réception.
- Voyez-y un témoignage d'espoir. Déjà cette visite de votre Président prend une immense signification. Elle marque un choix courageux, et je l'espère décisif, pour que le passé cède devant le présent et l'avenir.
- Voyez-y un témoignage de volonté, de volonté politique, pour que les Algériens qui se trouvent en France et qui y apportent leur travail, et leurs qualités, se sentent dans tous les domaines de leurs fonctions, aidés, compris, et là où il le faut, c'est-à-dire pour le travail lui-même, pour la sécurité, considérés comme des nôtres et pour faire reculer aussi les racines et les incohérences.
- Voyez-y enfin un témoignage d'amitié. La France se veut hospitalière et en son nom je vous dis monsieur le Président, je vous dis, madame, et à vous tous, mesdames et messieurs : comme il serait bon de se parler entre frères, chacun étant respectueux des lois, des usages et des moeurs, avec le souci d'une bonne entente et d'un respect mutuel.
- C'est comme cela que je comprends à la fois la visite de votre président et les paroles qu'il vient de prononcer. Je vous souhaite, monsieur le Président, une bonne fin de séjour à Paris.
- Vive la France !
- Vive l'Algérie !